

Titre : la valise

Auteur / Illustrateur : Chris Naylor-Ballesteros

Catégorie : Album illustré

Editeur : kaleidoscope



PRESENTATION :

Quand un étranger arrive un jour avec sa valise, les animaux s'inquiètent...

« Que fait-il ici ? »

« D'où vient-il ? »

« Et qu'y a-t-il dans cette valise ? »

Inquiets et curieux, ils l'interrogent sur le contenu de son bagage. Ils se questionnent, s'émeuvent, se méfient. Alors que le nouveau venu s'endort de fatigue, ils vérifient si la valise contient bien, comme il le prétend, une tasse à thé, une table et une chaise, une cabane avec une petite cuisine, une colline entourée d'arbres...

Si nous sommes souvent méfiants à l'égard des albums à l'approche trop naïve, qui dissimulent en vérité la réalité aux enfants, nous ne pouvons que reconnaître les qualités de celui-ci. Chris Naylor-Ballesteros démontre avec la plus grande simplicité et beaucoup d'intelligence combien l'entraide et la bienveillance sont naturelles et spontanées. Une façon également de parler des réfugiés aux enfants et de se questionner sur le regard que l'on peut porter sur eux dans cet album coloré, qui prône l'acceptation de la diversité.

L'AUTEUR : *Chris Naylor-Ballesteros* a grandi à Bradford, au nord de l'Angleterre. Musicien et graphiste, il a étudié l'illustration et le dessin graphique au collège des arts de Bradford. Arrivé en France en 2000, il a d'abord été professeur d'anglais, avant de s'intéresser à la littérature jeunesse grâce aux histoires qu'il lisait à ses deux jeunes enfants. Il vit désormais à Limoges.



ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTÉRAIRE :

La valise est une histoire courte, portée presque uniquement par des dialogues brefs. Toute l'intensité provient du décalage entre l'histoire de l'étranger, révélée petit à petit, et de tout le cheminement psychologique des autres protagonistes, passant de la curiosité, à l'agacement, la méfiance, la violence puis l'apaisement et la réparation.

Quatre personnages sont au cœur de cette histoire. Chacun est reconnaissable par sa couleur : aux trois personnages « locaux » aux couleurs assorties (jaune, orange, rouge) et aux silhouettes identifiables (renard, lapin, coq), s'ajoute le porteur de la valise dont on ne saurait dire à quel animal il ressemble et dont la couleur verte tranche avec celle des autres. Un animal différent, donc, dont l'allure permet de déterminer d'emblée qu'il n'est pas d'ici. Ce code coloré, s'il permet l'identification simple et efficace au cours de l'histoire, est également retrouvé dans les matériaux hétéroclites de la cabane finale, symbole de l'acceptation de la diversité.

L'accueil est d'emblée sympathique, porté par la curiosité. Mais rapidement, le questionnement se fait plus insistant, créant le malaise en ne prenant pas en compte la gêne du nouveau venu.

Les illustrations des réponses de celui-ci, dans les teintes sépia, rappellent les images d'antan, noir et blanc jauni par le temps. C'est son passé, qu'il transporte dans sa valise. Les autres doutent de la véracité des réponses, car ils attendent du concret, des objets, une réalité qui leur permettra peut-être de se faire une idée plus précise de qui est cet individu.

Titre : la valise

Auteur / Illustrateur : Chris Naylor-Ballesteros

Catégorie : Album illustré

Editeur : kaleidoscope

Or les réponses, sont vraies à l'instar de l'œuvre de Magritte « Ceci n'est pas une pipe ». Bien sûr, l'étranger n'a pas dans sa valise, la tasse, la chaise, la table, et encore moins la cabane sur sa colline. Il a l'image de tout cela, le souvenir de ce qui a été et qui n'est plus. Les animaux ne le croient pas, et pourtant...

Les 3 personnages « locaux » réagissent différemment. Le coq est juste curieux, c'est lui, qui, le premier demande « Qu'est-ce qu'il y a dans ta valise ? » et s'étonne « quel drôle d'animal ! Je n'en ai jamais vu de semblable ». Le renard, quant à lui, est plutôt méfiant : il doute de ce que dit l'étranger (« Il y a une chaise en bois dans ta valise ? Impossible ! ») et pousse les autres à la méfiance également (Eh bien, je ne lui fais pas confiance. Comment savoir s'il dit la vérité ?) « Vous voyez ? il nous a menti ». Aucun obstacle moral ne l'empêche de rechercher cette vérité. Enfin, le personnage du lapin, empathique et tolérant, est le modérateur du groupe, même s'il n'est que très peu influent (« vous ne pouvez pas faire ça »). C'est lui tout de même qui repose la question à l'envers : « Que va-t-il penser de nous ? ». Trois personnages, trois façons de penser face à l'inconnu...

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

Mettre en voix, mettre en scène l'album, le faire jouer, interpréter les émotions supposées des protagonistes. (inférences sur les états mentaux des personnages, indices d'image)

Débat éthique sur l'acceptation et l'accueil.

MISE EN RESONNANCE :

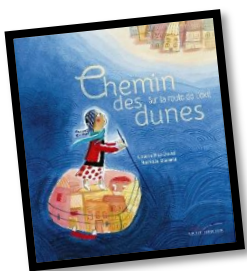
- albums sur les réfugiés :

Avec trois brins de laine (On peut refaire le monde)

Auteurs : Henriqueta Cristina et Yara Kono

Éditions de l'éléphant - Paris - Février 2016

Initialement publié par Planeta Tangerina - Carcavelos (Portugal) - 2015



Chemin des dunes, sur la route de l'exil

Auteur : Colette Hus-David, Nathalie Diéterlé

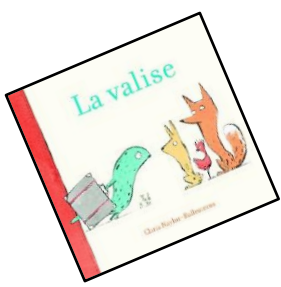
Ed Gautier Languereau

Titre : la valise

Auteur / Illustrateur : Chris Naylor-Ballesteros

Catégorie : Album illustré

Editeur : kaleidoscope

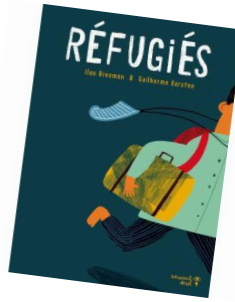


Réfugiés

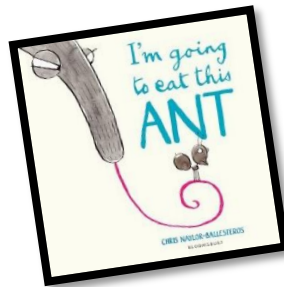
Auteur : Ilan Brenman

Illustrateur : Ghilhem Karsten

Ed versant sud 2019



- d'autres livres de Chris Naylor- Ballesteros... non traduits !



DES PRECAUTIONS :

Le sujet est délicat ; il mérite d'être abordé avec beaucoup d'habileté pour permettre l'ouverture et le dialogue...